



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXV.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

sans se plaindre, c'est la chose du monde la plus difficile.

## XXIV.

**V**ous donnez de nouvelles forces à vostre ennemi, lorsque vous vous plaignez de lui, il n'y a rien qui le satisfasse davantage, ni qui le rende plus fier & plus insolent, que de voir que vous ne pouvez pas endurer le mal qu'il vous a fait. C'est lui découvrir vostre foible, & lui montrer par où il faut qu'il vous attaque une autre fois; de sorte qu'à proprement parler, c'est vous-même qui estes l'occasion de vostre peine. On prend plaisir à voir une personne que l'on a obligée, mais on a toujours du mépris ou de l'averfion pour ceux qu'on a offensez.

## XXV.

**I**L n'est que bon d'estre aimé de toutes sortes de gens, mais il est dan-

dan-

dangereux d'avoir quelque ennemi. les vrais honnestes gens sont propres pour la société & pour la conversation; Mais comme rien n'est plus rare qu'un ami fidèle, je vous conseille de le chercher avec beaucoup de soin. Quand vous l'aurez rencontré, persuadez-vous que vostre bonheur n'est pas petit. On s'acquiert des amis par la souffrance, & par la liberalité.

## XXVI.

**R**ien n'est si dangereux qu'un méchant homme qui s'étudie de cacher sa malice; mais il a beau se déguiser, le temps fera tomber le masque dont il se couvre. L'attente a son tour après la raison, & avec un peu de loisir & de patience, on découvre la malice & les artifices qui sembloient estre impenetrables à la lumière des plus grands esprits.

## XXVII.